

**Faculté "Sociétés et Humanités"**

**UFR LAC (LETTRES, ARTS, CINÉMA)**

Bâtiment des Grands Moulins

5, rue Thomas Mann (Case 7010), 75013 Paris

Aile C – 6<sup>e</sup> étage

<http://ufrlac.lac.univ-paris-diderot.fr>

MASTERS ARTS, LETTRES ET LANGUES  
Mention LETTRES ET HUMANITÉS  
ANNÉE 2020-2021

Responsables pédagogiques :

Master 1 : CÉCILE DE BARY

Master 2 : JEAN-FRANCOIS COTTIER (responsable de la mention)

Secrétariat pédagogique (scolarité) :

CATHERINE GOUSSIÈRE, Bureau 692C

[catherine.goussiere@u-paris.fr](mailto:catherine.goussiere@u-paris.fr)

Tél. : 01 57 27 79 40

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. PRÉSENTATION</b>	4
<b>2. SPÉCIFICITÉS</b>	4
<b>3. INSCRIPTION ET VALIDATION</b>	4
<b>4. STAGES : VOIR PAGE 29</b>	6
<b>5. DÉBOUCHÉS</b>	7
<b>6. LANGUES VIVANTES</b>	7
<b>7. SÉJOURS INTERNATIONAUX</b>	7
<b>8. CALENDRIER</b>	7
<b>9. CONTACTS</b>	8
<b>ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS</b>	8
<b>LISTE DES COURS ET SÉMINAIRES</b>	10
<b>COURS DE TRONC COMMUN</b>	11
<b>M1-S1</b>	11
<b>SÉMINAIRES S1/S3</b>	12
<b>SÉMINAIRES HORS PARCOURS 1</b>	17
<b>MÉTHODOLOGIE : INITIATION AUX INSTRUMENTS DE LA RECHERCHE</b>	17
<b>CONFÉRENCES « CLEFS DE CONTACT »</b>	18
<b>COURS D'OPTION</b>	18
<b>SÉMINAIRES S2/S4</b>	21
<b>SÉMINAIRES HORS PARCOURS 2</b>	28

<b>COURS D'OPTION 2</b>	<b>28</b>
<b>MÉMOIRES : CALENDRIER, RÉDACTION, SOUTENANCE</b>	<b>28</b>
<b>STAGES EN MILIEU PROFESSIONNEL POUR LES ÉTUDIANTS ET LES ÉTUDIANTES DE LAC</b>	<b>29</b>
<b>ENSEIGNANT-E-S SUSCEPTIBLES DE DIRIGER DES MÉMOIRES DE MASTER</b>	<b>31</b>

## 1. PRÉSENTATION

Le Master mention « Lettres et humanités » prend la suite de la Licence mention « Lettres ». Il s'adresse à tous les étudiants intéressés et les étudiantes intéressées par les lettres, les arts, l'écrit et les sciences humaines, qu'ils soient issus ou qu'elles soient issues de l'« Université de Paris » ou d'autres établissements français ou étrangers.

Le master Lettres et humanités propose deux spécialités :

- une spécialité recherche : LASH, « Lettres, arts et sciences humaines » ;
- une spécialité professionnelle : « Professionnels de l'écrit ».

Le descriptif de la formation est accessible au lien suivant : <https://old-formation.univ-paris-diderot.fr/actualites/devenir-un-pro-de-lecrit-en-2-ans-par-la-voie-de-lalternance>

La présente brochure concerne le master recherche LASH « Lettres, Arts et Sciences Humaines ».

### Précisions utiles au sujet du master MEEF

Les étudiants et les étudiantes souhaitant préparer le Capes de Lettres doivent savoir que, depuis la réforme d'avril 2013, la préparation au concours s'effectue dans le cadre du parcours Lettres du master MEEF (« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ») mention « Second degré ». Ce parcours professionnel à part entière, co-habilité entre les universités de Paris, Sorbonne nouvelle-Paris 3 et Sorbonne Université, est désormais coordonné par l'Espé (École supérieure du professorat et de l'éducation) de l'académie de Paris. La partie disciplinaire de la préparation au Capes reste assurée à l'UFR LAC par les enseignant-e-s de LAC.

Notre UFR propose par ailleurs une préparation de qualité<sup>1</sup> au concours de l'Agrégation de Lettres modernes qui s'adresse aux titulaires d'un master. Le parcours LASH propose une UE optionnelle permettant de se familiariser avec les épreuves de langue (latin et grammaire). Cette UE est également conseillée aux étudiants et les étudiantes souhaitant se préparer au Capes.

## 2. SPÉCIFICITÉS

Il faut noter la triple caractéristique de ce master, dont la vocation est d'appréhender la littérature dans ses rapports avec les arts et les sciences humaines.

1. Il couvre l'ensemble de la littérature française, fait une très large place aux littératures anciennes et étrangères et offre des enseignements de littératures comparées.
2. Il prend en compte les arts (théâtre, cinéma, arts plastiques, musique).
3. Il donne une place à la réflexion théorique inscrite dans le champ des sciences humaines (philosophie, psychanalyse, sémiologie, histoire, anthropologie) sans sacrifier la nécessaire connaissance de l'histoire des littératures et des arts.

Assuré par une communauté de plus de soixante enseignant-e-s-chercheur-e-s qui exercent au sein de l'UFR LAC (« Lettres, arts, cinéma ») de l'université de Paris, et en synergie avec d'autres centres de recherche, ce master profite de la diversité de leurs enseignements et de leurs recherches.

## 3. INSCRIPTION ET VALIDATION

La formation s'étend sur quatre semestres, et implique, outre la validation de cours et de séminaires, la réalisation de deux mémoires : l'un en 1<sup>re</sup> année (M1), puis l'autre en seconde année (M2).

---

<sup>1</sup> 14 reçus sur 20 étudiants et les étudiantes ayant effectivement suivi la formation en 2017-2018. 10 reçus sur 20 étudiants et les étudiantes ayant effectivement suivi la formation en 2018-2019.

**L'accès en M1** est désormais conditionné aux critères spécifiques suivants.

Les étudiants et les étudiantes doivent attester de très bonnes capacités rédactionnelles au terme de leur licence.

Tout étudiant et toute étudiante souhaitant s'inscrire en M1 doit au préalable réfléchir à un sujet de recherche et prendre contact avec un enseignant ou une enseignante susceptible de le diriger (voir liste des enseignant-e-s en fin de document) afin d'obtenir son accord de principe. Une première idée de mémoire ainsi que l'accord écrit d'un enseignant ou d'une enseignante pour sa direction (voir dernière page) feront partie des pièces exigibles en vue de l'inscription administrative.

**N.B.** : Au moment des inscriptions, les dossiers de candidature peuvent être acceptés « sous réserve » de la production de ces pièces manquantes : l'étudiant ou l'étudiante pourra alors se considérer comme admis dans la formation, sous réserve de produire ces pièces avant la fin des campagnes de candidature. Tout dossier incomplet n'est pas nécessairement un dossier irrecevable : il peut être complété *a posteriori*.

Les inscriptions s'effectuent en suivant le lien : <https://u-paris.fr/candidater-en-master/>.

À l'exception des étudiants concernés et les étudiantes concernées par la procédure EEF (Études en France) qui doivent soumettre une demande à Campus France, les autres étudiants et les étudiantes, qu'ils soient extérieurs ou elles soient extérieures à « Université de Paris » ou qu'ils ou elles aient obtenu une licence de « Université de Paris » autre que littéraire, doivent déposer une demande d'autorisation d'inscription sur le site de l'Université via l'application *e-candidat*.

Les étudiants et les étudiantes de pays non francophones, pour l'accès en M1, doivent obligatoirement passer un test de langue et consulter le site <https://old-etudes-formations.univ-paris-diderot.fr/candidature-etudes-en-france> pour prendre connaissance des dispositions spéciales relatives à l'inscription des étudiants étrangers et les étudiantes étrangères. Après enregistrement, le dossier de candidature fait l'objet d'un examen pour orientation par une commission d'admission.

À la fin du premier semestre de M1, l'étudiant ou l'étudiante doit proposer une présentation de sa recherche, avec une problématique et une bibliographie succincte. Le mémoire de M1 (40 pages) fait l'objet d'une soutenance orale (entre mai et le 30 juin).

**L'accès en M2** est conditionné à l'obtention de la note plancher de 10 au mémoire.

Tout étudiant et toute étudiante souhaitant s'inscrire en M2, qu'il ou elle vienne de « Université de Paris » ou d'un autre établissement, doit avoir validé un master 1 littéraire ou, à défaut, un master du secteur « Lettres, langues, sciences humaines et sociales » ou, pour les étudiants étrangers et les étudiantes étrangères, un diplôme équivalent. Il ou elle doit impérativement avoir validé un mémoire de recherche de niveau M1.

Les étudiants et les étudiantes venant d'un autre établissement doivent déposer sur l'application *e-candidat*, à l'intention de la commission, un dossier d'admission comportant notamment un projet de recherche et l'attestation d'un enseignant ou une enseignante acceptant de diriger cette recherche. Ces deux pièces sont *impératives*.

À tous les candidats et toutes les candidates, il est donc **fortement conseillé de rencontrer un enseignant ou une enseignante dès le mois de juin**, afin de mettre en place le début d'une recherche pendant les vacances (délimitation du corpus, lectures critiques).

Le second mémoire (80-100 pages), qui pourra être articulé au premier ou proposer un autre objet de recherche, est soutenu à la fin de l'année de M2, au plus tard le 28 juin 2021 (date butoir impérative).

**N.B.** : À la fin du premier semestre de M2, présentation et validation du travail dit « de mi-parcours » effectué dans le cadre du mémoire, selon des modalités arrêtées avec le directeur de recherche.

**RAPPEL IMPORTANT.** Les travaux universitaires (devoirs, exposés, mémoires, thèses...) doivent revêtir un caractère personnel, ce qui exclut tout plagiat y compris à partir de documents issus de sites internet. Le délit de contrefaçon (plagiat) peut donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales. (Règlement intérieur « Université de Paris » — articles 6.2 et 25.1.)

**N.B. :** Dans le cadre de l'UFR LAC, une mesure de refus de notation, entraînant l'impossibilité du calcul de la moyenne, pourra être appliquée en cas de plagiat.

### **Validation**

La présence en cours est obligatoire. Des dérogations pour le passage en contrôle terminal peuvent être accordées aux étudiants et aux étudiantes relevant de l'article 3.4 de l'arrêté 539 relatif aux modalités de contrôle des connaissances en master. Le texte est accessible par voie d'affichage à l'UFR.

En revanche, les séminaires requièrent par principe l'assiduité. En cas de force majeure, contacter le responsable de formation (latindiderot@gmail.com).

Sauf cas de force majeure, toute demande d'aménagement doit se faire au plus tard un mois après le début des enseignements de chaque semestre.

Les soutenances de M1 et de M2 devront avoir lieu avant le 2 juillet 2021 inclus. Cette date est impérative, car elle est liée à celle du jury d'année. Il est rappelé qu'il n'y a pas de seconde session de septembre : la seconde session des examens se déroule en juin. En conséquence, les demandes de prolongation pour soutenance en septembre sont strictement dérogatoires : elles peuvent notamment être accordées aux étudiants et aux étudiantes relevant de l'article 3.4 de l'arrêté 539 relatif aux modalités de contrôle des connaissances en master. En aucun cas, le simple fait de n'avoir pas réussi à terminer le mémoire dans les temps n'est donne droit à dérogation. Les étudiants et les étudiantes sont invitées à organiser leur année de manière à s'assurer de leur réussite dans les délais impartis par la formation. Pour être validée par le jury de première session, une soutenance doit avoir lieu avant le 4 juin (inclus).

Une UE (Unité d'Enseignement) est définitivement acquise lorsque sa note est égale ou supérieure à 10/20.

Pour les cours dont les résultats sont inférieurs à 10/20 et qui n'ont pas fait l'objet d'une compensation (dans le cadre de la moyenne d'UE ou de semestre) à l'issue de la 1<sup>re</sup> session, les épreuves doivent être repassées lors de la seconde session.

Les notes de première session ne sont **en aucun cas** reportables sur la seconde session : en aucun cas une note de 1<sup>re</sup> session, inférieure à 10 et non-compensée, ne peut être utilisée dans le cadre d'une session ultérieure.

Un étudiant ou une étudiante peut renoncer au bénéfice d'une compensation entre UE et entre ECUE d'une même année. Mais en ce cas, il renonce également à titre définitif à la note précédente.

À la différence des cours, la non-validation des séminaires ne donne pas lieu à une seconde session.

**Attention :** vous devez rester vigilant au suivi de l'examen de langue, dont la gestion ne dépend pas de notre UFR. Votre interlocuteur est à EILA.

Le diplôme de maîtrise continue à être délivré par la DEF pour les étudiants et les étudiantes qui en font la demande à la fin de M1.

## 4. STAGES : VOIR PAGE 29

## 5. DÉBOUCHÉS

Au terme du M1, l'étudiant ou l'étudiante peut poursuivre en M2 recherche LASH.

Les prolongements naturels d'un M2 spécialité Recherche (LASH) sont le doctorat de Lettres et la préparation de l'Agrégation de Lettres modernes, formations assurées toutes deux au sein de l'UFR LAC (voir brochures spécifiques). La spécialité Recherche peut également offrir des débouchés professionnels vers les métiers du livre, de la communication et de la culture.

## 6. LANGUES VIVANTES

Les cours de langues sont proposés par l'UFR EILA, responsable du programme LANSAD de « Université de Paris » (Langue pour Spécialistes d'Autres Disciplines). Ils ont lieu aux deux semestres de M1 et au 1<sup>er</sup> semestre de M2. **Les étudiants et les étudiantes doivent obligatoirement s'inscrire en ligne à l'adresse suivante** : <https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/enseignement/lansad/index>.

Les étudiants et les étudiantes pourront également choisir, pour valider la langue vivante, des séminaires ou cours de l'**UFR EILA** (LEA), de l'**UFR d'Études Anglophones**, ou encore de l'**UFR LCAO** (« Langues et Civilisations d'Asie Orientale »), dispensés en langue étrangère (s'inscrire dans les UFR concernées).

Pour les étudiants et les étudiantes dont le niveau de langue le permet, une validation peut être délivrée par l'UFR EILA, responsable du programme LANSAD de « Université de Paris », ou par un des partenaires conventionnés habilités à délivrer cette validation. Ne suivront obligatoirement les cours de langue vivante que les étudiants et les étudiantes n'ayant pas obtenu cette validation à l'entrée de M1.

**Attention** : Suivez bien vos inscriptions et vos notes, qui ne dépendent pas de l'UFR LAC.

## 7. SÉJOURS INTERNATIONAUX

Vous avez la possibilité, dans le cadre des accords passés avec des universités étrangères, d'effectuer un séjour d'une durée variable (généralement entre 4 et 10 mois). Cette mobilité internationale est vivement recommandée.

Il est important de préparer ce séjour (qui peut durer un semestre ou un an) bien à l'avance. Pour obtenir des informations, prenez d'abord connaissance des informations disponibles dans l'onglet « International » du site de l'université. Contactez ensuite le responsable pédagogique pour les relations internationales, M. Maxime PIERRE (courriel : [pierre.paris7@yahoo.fr](mailto:pierre.paris7@yahoo.fr)). Permanence assurée au premier semestre (et jusqu'au 15 janvier 2021), de 14 à 16 h à la Bibliothèque Jacques Seebacher (bât. A, 2<sup>e</sup> étage).

## 8. CALENDRIER

Réunions d'informations : Mardi 15 septembre 2020, en salle Pierre Albouy (bâtiment des Grands Moulins de Paris, aile C, 6<sup>e</sup> étage, salle 685C)

- Master 1 : 13 h00
- Master 2 : 14 h00

Rentrée : Lundi 21 septembre 2020

Veuillez consulter le calendrier affiché dans votre composante.

Les secrétariats sont ouverts à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2021.

## 9. CONTACTS

- **Secrétaire du master** : Catherine Gouttière (bureau 692 C — mail : catherine.gouttiere@u-paris.fr)
- **Responsable de M1** : Cécile De Bary (sur rendez-vous — mail : cecile.debary@univ-paris-diderot.fr)
- **Responsable de M2** : Jean-François Cottier (sur rendez-vous — mail : latindiderot@gmail.com)

Les jours et les horaires des cours et des séminaires sont susceptibles d'être modifiés à la rentrée.

## ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS

UE	Intitulé UE	ECTS	Coef.	Volume
<b>Semestre 1</b>				
UE 1	Cours de parcours « Des humanités classiques aux humanités numériques » 1	5	2	24
UE 2	Séminaire 1 ou stage « Littératures, arts et sciences humaines 1 »	4	3	12
	Séminaire 2 « Littératures, arts et sciences humaines 1 »	4		12
UE 3	Langue vivante <sup>(1)</sup>	3	1	24
UE 4	Méthodologie : initiation aux instruments de la recherche	2	1	12
UE 5	Suivi du mémoire	11	4	
UE 6	Conférences professionnelles « Clefs de contact »	1	1	12
UE 7	Cours d'option			(24)
		30	12	
<b>Semestre 2</b>				
UE 8	Séminaire 1 ou stage « Littératures, arts et sciences humaines 2 »	4	3	12
	Séminaire 2 « Littératures, arts et sciences humaines 2 »	4		12
UE 9	Langue vivante 2 <sup>(1)</sup>	3	1	24
UE 10	Mémoire	19	8	
UE 11	Cours d'option			(24)
		30	12	
<b>Semestre 3</b>				
UE 1	Séminaire 1 ou stage « Littératures, arts et sciences humaines 3 »	4	3	12
	Séminaire 2 « Littératures, arts et sciences humaines 3 »	4		12
UE 2	Langue vivante	3	1	24
UE 3	Suivi du mémoire	19	8	24
UE 4	Cours d'option			(24)
		30	12	
<b>Semestre 4</b>				
UE 5	Séminaire 1 ou stage « Littératures, arts et sciences humaines 4 »	4	3	12
	Séminaire 2 « Littératures, arts et sciences humaines 4 »	4		12
UE 6	Mémoire	22	9	2
UE 7	Cours d'option			(24)
		30	12	

(1) Pour l'obtention du master, tous les étudiants et les étudiantes doivent attester leur maîtrise d'une langue étrangère.

(2) Possibilité de validation de séminaires dans d'autres UFR de « Université de Paris » (domaines Arts Lettres et Langues et Sciences Humaines et Sociales — Se renseigner directement auprès des UFR concernées)

[3] Les étudiants et les étudiantes arrivant en M2 à « Université de Paris » peuvent suivre un cours de spécialité du M1 au premier semestre en lieu et place d'un séminaire.

(4) L'un des séminaires obligatoires [au choix pour l'étudiant ou l'étudiante] peut être validé par une attestation d'assiduité.



### **Dispenses**

Comme les cours, les séminaires requièrent l'assiduité. Toutefois, les étudiants et les étudiantes pourront, au titre d'une des situations dérogatoires fixées pour les MGICC dans le cadre de l'Arrêté du diplôme ou d'un cas de force majeure soumis à l'évaluation du responsable de formation, bénéficier de la possibilité de **valider un séminaire hors assiduité par an** (à voir *impérativement* avec la responsable de formation).

Par ailleurs, tous les étudiants et les étudiantes peuvent **valider un séminaire par an par assiduité**.

Les étudiants et les étudiantes **titulaires du Capes ou de l'agrégation** sont dispensés d'un séminaire par an.

**Cas de force majeure** : tout aménagement complémentaire est soumis à la validation des responsables de formation.

### **Stages**

Les étudiants pourront suivre un stage d'un minimum de 3 semaines en lieu et place d'un séminaire **en M1 et/ou en M2**. Ils seront évalués sur un rapport écrit (50 %) et une soutenance orale (50 %) par leur directeur de mémoire, en tant que tuteur, auquel se joindra dans la mesure du possible un représentant de l'entreprise.

# LISTE DES COURS ET SÉMINAIRES

<b>COURS DE TRONC COMMUN</b>	<b>11</b>
<b>M1-S1</b>	<b>11</b>
Des humanités classiques aux humanités numériques	11
<b>SÉMINAIRES S1/S3</b>	<b>12</b>
Dada, surréalisme	12
Fictions biographiques, biofictions	12
Écrire une vie aujourd'hui	12
Une saison en enfer — Arthur Rimbaud	13
Passions et états d'âme (XVIIe vs XXIe siècle)	13
Une histoire littéraire de la Révolution française	14
Récits de filiation — Récits de transmission	15
Les arts et la nature : de la belle nature aux arts écologiques	15
Pestes d'hier, pestes d'aujourd'hui	16
La « peste » comme récit, de Homère à Guibert	16
L'ethnopoétique, méthodes, objets, perspectives	17
<b>SÉMINAIRES HORS PARCOURS 1</b>	<b>17</b>
<b>MÉTHODOLOGIE : INITIATION AUX INSTRUMENTS DE LA RECHERCHE</b>	<b>17</b>
<b>CONFÉRENCES « CLEFS DE CONTACT »</b>	<b>18</b>
<b>COURS D'OPTION</b>	<b>18</b>
UE optionnelle de latin	18
UE optionnelle d'ancien français	19
<b>SÉMINAIRES S2/S4</b>	<b>21</b>
Corps, sexualités et trouble(s) dans le genre (XVIII <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> siècle)	21
L'Art du déséquilibre	22
La possibilité de l'amour	23
Partir/Revenir	23
Atmosphériques	24
Rire, érotisme et invention du moi chez Molière, Shakespeare et Feydeau (suite)	25
Philosophie des éléments	26
Formes et enjeux de la scène contemporaine	26
Le mythe des Amazones dans la littérature et les arts	27
Du Moyen Âge à l'époque contemporaine	27
<b>SÉMINAIRES HORS PARCOURS 2</b>	<b>28</b>
<b>COURS D'OPTION 2</b>	<b>28</b>
LATIN optionnel (suite du cours proposé au S1/S3)	28

## COURS DE TRONC COMMUN

### M1-S1

#### *Des humanités classiques aux humanités numériques*

Responsables : O. Ritz, D. Rabaté, J.-Fr. Cottier, P. Petitier

Jeudi 16 h-18 h

De quoi parle-t-on quand on parle d'humanités ? Que dit-on de la littérature quand on la définit par son rapport aux humanités, aux sciences humaines, ou, au contraire, à la technique ? Ce cours commun propose d'étudier trois moments d'une histoire culturelle et littéraire des humanités.

#### **1. De l'Antiquité à la Renaissance— Jean-François Cottier**

S'il est généralement admis que le mot *humanitas* réfère à « ce qui est propre à l'homme », on doit pourtant constater qu'en Grèce et à Rome, ce terme désigne avant tout une qualité artificielle produite par l'éducation. Remontant à l'origine d'une notion beaucoup moins claire que ce que sa postérité pourrait le laisser croire (humanités, humanisme), nous consacrerons quatre séances à analyser comment l'Antiquité grecque (*paideia*) puis romaine (*humanitas*), le Moyen Âge occidental et la Renaissance des humanistes ont fait raisonner/résonner l'idée d'humanités dans leur propre culture. Nous étudierons également ce que les humanités numériques apportent à l'étude des textes anciens (éditions hypertextuelles, Data-library, lexicométrie etc.)

#### **2. XIX<sup>e</sup> siècle : humanités et sciences de l'homme — Paule Petitier**

Au XIX<sup>e</sup> siècle apparaît une « troisième culture », celle des sciences de l'homme, qui s'intercalent entre culture littéraire et culture scientifique. Cette reconfiguration du domaine de la connaissance suppose à la fois écarts et échanges entre les trois champs désormais reconnus. Cette partie du cours abordera donc la transformation en sciences des anciennes humanités, et ses effets sur la littérature, à la fois poussée vers un statut plus artistique et tentée de rivaliser avec les jeunes sciences humaines en défendant sa propre capacité à explorer les réalités humaines et sociales.

#### **3. Le moment des humanités numériques : à la croisée de chemins ? — Olivier Ritz**

Avec le développement de l'informatique, les textes prennent la forme de données numérisées. L'information structurée et le code semblent se substituer aux mots, voire au sens. Des outils numériques renouvellent radicalement les pratiques de lecture et de recherche, parce qu'ils permettent de traiter automatiquement une très grande quantité d'informations. Du côté de la production de données comme de celui de leur traitement, on peut donc avoir l'impression que les humanités acquièrent grâce au numérique ce qui en principe leur est étranger : l'objectivité et la quantification. Mais la perspective peut être renversée : la rencontre des humanités — en particulier littéraires — et des technologies numériques est susceptible de mettre en évidence l'importance de ce qui échappe au calcul.

**Modalités d'évaluation :** examen final, 2 heures, contrôle de connaissances.

## SÉMINAIRES S1/S3

### *Dada, surréalisme*

Laurent Zimmermann

Lundi 16 h-18 h

Les mouvements littéraires et artistiques qu'ont été Dada puis le surréalisme ont ouvert un champ de créativité et de questions qui ont couru ensuite tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, et qui nous concernent, pour partie, encore aujourd'hui.

Le travail dans ce séminaire consistera tout d'abord à brosser un tableau historique aussi précis que possible, à voir et comprendre comment ces deux mouvements se sont développés, suivant quelle suite de textes et d'événements, avec quelles ambitions, dans quelles impasses parfois ou avec quelles avancées. Il s'agira bien des deux mouvements, même si c'est une partie des dadaïstes qui fondera ou suivra ensuite le mouvement surréaliste. Les enjeux du côté de Dada, puis du côté de ce qui deviendra le surréalisme, ne sont pas identiques, pour autant que, suivant la formule de Gaëtan Picon évoquant ces deux mouvements : « dès le début, les eaux, même coulant dans le même lit, sont parfaitement reconnaissables ».

Le profond renversement des valeurs qui s'opère avec ces deux mouvements quant aux idées de poésie ou de littérature, et plus largement de culture, sera dans le même temps l'enjeu de notre réflexion. Quand le système littéraire n'est plus une valeur, que la créativité (Dada), l'accès à une vérité et à une forme de merveilleux (surréalisme) deviennent l'objectif, que signifie écrire, dessiner, peindre, filmer ou composer ?

#### **Bibliographie :**

André Breton, *Manifestes du surréalisme*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1985.

André Breton, *Nadja*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1972.

Marc Dachy, *Dada & les Dadaïsmes*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2011.

Tristan Tzara, *Dada est tatou, tout est Dada*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2016.

Tristan Tzara, *Grains et Issues*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2011.

« Il y aura une fois », *une anthologie du surréalisme*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2002.

**Modalité d'évaluation :** un exposé oral ou un dossier écrit (10 pages).

### *Fictions biographiques, biofictions*

#### *Écrire une vie aujourd'hui*

Dominique Rabaté

Mardi 10 h-12 h

Biographies fictionnelles ou fictions biographiques ont envahi depuis plus de vingt ans la littérature, le cinéma avec les *biopics*, la bande dessinée sous la forme du roman graphique. Dans ce foisonnement d'œuvres, peut-on repérer des tendances nouvelles dans les manières et les raisons d'écrire une autre vie que la sienne ? C'est ce champ très vaste qu'on se propose d'explorer en remontant aux *Vies imaginaires* de Marcel Schwob et aux *Vies Minuscules* de Michon, en reprenant l'idée de « forme biographique » du roman à Lukàcs pour voir se dessiner le paysage actuel de l'écriture de vie. Deux thèmes guideront notre réflexion : celui de l'authenticité d'une vie, son caractère unitaire ou multiple.

#### **Bibliographie :**

Alexandre Gefen, *Inventer une vie, la fabrique littéraire de l'individu*, Bruxelles (Belgique), Les Impressions nouvelles, 2015.

Dominique Rabaté, *Le Chaudron fêlé, écarts de la littérature*, Paris, Corti, coll. « Les Essais », 2006.

« L'individu contemporain et la trame narrative d'une vie », *Studi francesi*, n° 175, mai 2015, p. 49-57.  
 Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*, Paris, P.O.L., 2000. *Je suis vivant et vous êtes morts*, Philip K. Dick, 1928-1982, Paris, Seuil, 1993. *D'autres vies que la mienne*, Paris, P.O.L., 2009. *Limonov*, Paris, P.O.L., 2011.  
 Patrick Deville, *Peste & Choléra*, Paris, Seuil, 2012.  
 Jean Echenoz, *Ravel*, Paris, Minuit, 2006. *Courir*, Paris, Minuit, 2008. *Des éclairs*, Paris, Minuit, 2010.  
 Christian Garcin, *Vidas*, Paris, Gallimard, coll. « L'un et l'autre », 1993. *Les Vies multiples de Jeremiah Reynolds*, Paris, Stock, 2016.  
 Nathalie Léger, *L'Exposition*, Paris, P.O.L., 2008. *Supplément à la vie de Barbara Loden*, Paris, P.O.L., 2012.  
 Pierre Michon, *Vies minuscules*, Paris, Gallimard, 1984. *Vie de Joseph Roulin*, Lagrasse, Verdier, 1988.  
 Patrick Modiano, *Dora Bruder*, Paris, Gallimard, 1997.  
 Nathalie Piégay, *Une femme invisible*, Monaco, Le Rocher, 2018.  
 Jean-Benoît Puech, *Une biographie autorisée*, Paris, P.O.L., 2010. *Jordane et son temps, 1947-1994*, Paris, P.O.L., 2017.  
 Pascal Quignard, *Petits traités*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1997. *Albucius*, Paris, P.O.L., 1990.  
 Michel Schneider, *Glenn Gould, piano solo*, Paris, Gallimard, coll. « L'un et l'autre », 1988.  
 Marcel Schwob, *Vies imaginaires*, Paris, 1896, rééd. Gallimard, coll. « L'imaginaire », 1994.  
 Camille de Toledo, *Vies pøtentielles*, Paris, Seuil, 2013. Et avec Alexander Pavlenko, *Herzl*, Paris, Denoël, coll. « Denoël Graphic », 2018).

**Modalités d'évaluation** : un mémoire écrit d'une quinzaine de pages à rendre en décembre, ou un exposé oral, au choix. Une participation active et assidue au séminaire est exigée.

## Une saison en enfer — Arthur Rimbaud

Éric Marty

Mardi 14 h-16 h

Notre propos sera d'explorer l'œuvre majeure de Rimbaud, *Une Saison en enfer* (1873), en faisant l'hypothèse que cet enfer est également un enfer politique, littéraire et historique, et pas seulement personnel. C'est aussi l'Occident tout entier que cet enfer prend en otage.

Dans ce récit, Rimbaud engage une confrontation d'une violence extrême avec l'époque et avec sa propre image, sa propre existence et avec l'acte poétique.

« L'enfer » prend une dimension nouvelle qui en élargit considérablement le rôle, en faisant un enfer « absolument moderne ». Nous essaierons dans ce séminaire de comprendre cette modernité en y incluant d'ailleurs la question du genre, très présente dans l'enfer rimbaldien. Nous essaierons aussi de comprendre la fonction de la fantasmagorie, comme outil de mystification et de démythification, dans laquelle Rimbaud s'engage, et le sens de l'échec littéraire — ou suicide littéraire — auquel il se livre.

### Bibliographie :

Arthur Rimbaud, *Œuvres Complètes*, Paris, Flammarion, coll. « GF » (édition indispensable pour suivre le séminaire).

Isabelle Rimbaud, *Rimbaud mourant*, Paris, Manucius, coll. « Littéra », 2009.

*Dictionnaire Rimbaud*, J.-B. Baronian dir., Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2014.

Les textes critiques seront présentés lors de la première séance.

**Modalités d'évaluation** : un exposé pendant le semestre ou un dossier en fin de semestre.

## Passions et états d'âme (XVIIe vs XXIe siècle)

Florence Dumora

Mercredi 10h-12h

L'âge classique explique l'intériorité et l'intersubjectivité à l'aide des « passions », parties intégrantes de la rhétorique et de la poétique depuis l'Antiquité, présentes au cœur des traités de morale, de

philosophie ou de médecine, aussi bien que du théâtre et de la peinture. Le XVII<sup>e</sup> siècle offre un répondant attendu à ce qu'on a pu considérer comme un « emotional turn » des sciences humaines dans les vingt dernières années.

En centrant chaque séance sur une émotion particulière, on observera en miroir le traitement ancien et contemporain d'affects majeurs comme la joie, la colère, la tristesse, la honte, ou d'états d'âme plus spécifiques – la déception, l'ennui, la curiosité, la nostalgie. À la conceptualisation propre à un champ disciplinaire donné (histoire, philosophie et psychanalyse) se substitueront des questions non systématiques : à quoi ressemblait la peur avant l'invention de l'angoisse ? Comment s'articulent, dans l'histoire des émotions, les facteurs sociaux (par exemple le code de l'honneur dans l'Ancien Régime), l'approche psychologique (l'intériorisation supposée d'une psychologie des profondeurs), et l'approche physiologique puis neurobiologique ? Les animaux ont-ils des passions ? Les anges sont-ils émus ? Les émotions du spectateur sont-elles fausses ? fictives ? figurées ? Y a-t-il un style naturel des passions ? Existe-t-il des émotions sans nom ? sans objet ? Les passions peuvent-elles connaître, peuvent-elles mentir ? Sont-elles un simple effet de discours ?

Le but principal de cette mise en miroir sera d'éviter le figement des deux versants historiques en un Ancien et un Nouveau régime des émotions et de soumettre en connaissance de cause des réflexions inactuelles (les émotions angéliques, la taxinomie des larmes par Cureau de la Chambre, la modélisation des passions animales) à un type d'enquête étrangère à leur propre cadre épistémologique.

Le séminaire proposera des dialogues avec des intervenants extérieurs, comme Régine Borderie (peur collective), Anne-Emmanuelle Demartini (sur l'œuvre de l'historien Alain Corvin), Patrick Hochart (royaume du Tendre), Denis Kambouchner (sujet à préciser), Hélène Merlin-Kajman (jalousie), Florence Naugrette (théâtre et émotion forte), Jean-Pol Tassin (biochimie des émotions), et deux autres participants à confirmer.

**Modalités d'évaluation** : un dossier écrit ou un exposé oral.

## Une histoire littéraire de la Révolution française

Olivier Ritz

Mercredi 10h-12h

Que sait-on de la littérature française pendant la Révolution française ? On ne peut plus dire que les femmes et les hommes de 1789 étaient trop occupés par la politique pour écrire, mais la période qui suit le temps des Lumières et qui précède l'époque romantique reste une « période sans nom » dans l'histoire littéraire. Le séminaire sera l'occasion d'une enquête collective à partir de plusieurs entrées : corpus de textes, autrices et auteurs, études critiques, bibliographies et catalogues, données quantitatives... On s'interrogera en particulier sur les genres littéraires de la période révolutionnaire, sur le succès, la circulation et la postérité des textes ainsi que sur la condition de celles et ceux qui écrivent. L'objectif sera non seulement une meilleure connaissance de cette période, mais aussi la découverte d'outils et de méthodes de recherche ainsi qu'une réflexion sur ce qui peut caractériser le littéraire.

### **Bibliographie :**

Textes de la période révolutionnaire : Louvet, *Les Amours du chevalier de Faublas* ; Sieyès, *Qu'est-ce que le Tiers-état ?* ; Volney, *Les Ruines* ; Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* ; Beaumarchais, *La Mère coupable* ; Maréchal, *Le Jugement dernier des rois* ; Peltier, *Dernier tableau de Paris* ; Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* ; Charrière, *Trois femmes* ; Mercier, *Le Nouveau Paris* ; Gacon-Dufour, *La Femme grenadier* ; Chateaubriand, *Atala* ; Staël, *De la littérature*.

### **Études :**

Béatrice Didier, *Écrire la Révolution\**, PUF, 1989 ; Michel Delon, Robert Mauzi, et Sylvain Menant, *Histoire de la littérature française, De l'Encyclopédie aux Méditations*, GF Flammarion, 1988 ; Fabienne Bercegol, Stéphanie Genand et Florence Lotterie (dir.), *Une « période sans nom ». Les années 1780-1820*

et la fabrique de l'histoire littéraire, Paris, Classiques Garnier, 2016 ; Alain Viala, *Une histoire brève de la littérature française. De la Révolution à la Belle Époque\**, PUF, 2017. [\*Ouvrages consultables gratuitement sur Cairn à partir du site de la bibliothèque universitaire.]

**Modalités d'évaluation** : un dossier écrit ou un exposé oral.

### *Récits de filiation — Récits de transmission*

Carine Trévisan

Mercredi 14 h 00-16 h 00

On étudiera l'émergence au XX<sup>e</sup> siècle d'une forme nouvelle : le récit de filiation. Différent du « roman des origines » défini par Marthe Robert dans *Roman des origines, origines du roman*, ce récit ne met pas en scène un personnage de bâtard ou d'enfant trouvé, mais d'héritier problématique. L'interrogation, ou l'enquête, sur les figures des ascendants renouvelle ici les modes du questionnement qui sont au fondement de l'écriture de soi. À la question « Qui suis-je ? » semblent désormais se substituer d'autres questions : « De qui suis-je le fils/la fille ? » « Quels fantômes me visitent ? » On s'interrogera sur les raisons et les enjeux littéraires de ce changement : pourquoi la fabrique de l'identité se figure-t-elle ici dans un certain rapport à la transmission historique et familiale ? Enfin, quel est le rôle assigné à l'écriture, à la production du récit, dans la réflexion sur les liens de filiation, dans un siècle et une société où ceux-ci ont été mis à mal ? Partant du constat de Freud selon lequel le sujet mène une double existence, « en tant qu'il est à lui-même sa propre fin, et en tant que maillon d'une chaîne à laquelle il est assujéti contre sa volonté ou du moins sans l'intervention de celle-ci », on se propose d'examiner différentes constructions de la filiation, à partir d'études de textes littéraires — mais pas exclusivement. Renouvelant les modes et les formes de questionnement sur soi qui sont au fondement de l'écriture de soi, l'interrogation sur l'identité se figure de plus en plus fréquemment dans un certain rapport à la transmission familiale et historique. Comment expliquer le souci de ce détour par la généalogie ? Quel est le rôle assigné à l'écriture, à la production de récits, d'œuvres plastiques ou cinématographiques, de « constructions imaginaires » dans la réflexion sur les liens de filiation ?

#### **Bibliographie critique :**

Sigmund Freud, *Le Roman familial des névrosés*, Paris, Payot, 2014.

Marthe Robert, *Roman des origines, origines du roman*, Paris, Gallimard, 1972.

Pierre Bayard, « Romain et Mohamed : du roman parental au récit d'enfance », *Revue des sciences humaines*, n° 222, 1991.

*Généalogie et Transmission*, J. Guyotat et P. Fédida dir., Paris, Echo-centurion, 1986.

D. Viart, « Filiations littéraires », *Écritures contemporaines*, n° 2, 1999.

*Revue des sciences humaines*, n° 301, *Transmissions et Fliations*, C. Trévisan et Chr. Pinçonat dir., 2011.

Janine Altounian, *La Survivance, traduire le trauma collectif*, Paris, Dunod, 2000.

Marianne Hirsch, *The Generation of Postmemory. Writing and Visual Culture After the Holocaust*, New York (USA), Columbia University Press, 2012.

Une liste des œuvres littéraires et cinématographiques du corpus sera indiquée en cours.

**Modalités d'évaluation** : un dossier écrit ou un exposé oral.

### *Les arts et la nature : de la belle nature aux arts écologiques*

Responsable : Patricia Limido

Jeudi 10 h-12 h

Depuis le célèbre principe d'Aristote, selon lequel l'art imite la nature, les relations entre les arts et la nature n'ont cessé de se décliner selon différentes modalités, au cours desquelles la nature a changé de

sens et de statut. Revenir sur l'histoire de ces relations complexes permettrait à la fois de clarifier les divers sens historiquement donnés à la nature et parallèlement d'éclairer l'évolution des pratiques artistiques.

Le séminaire se propose de comprendre comment les arts contemporains, plastiques, photographiques et littéraires, revisitent la mimésis, remobilisent les notions romantiques de nature naturante et de force créatrice tout en les orientant vers des fins écologiques. Nous proposons de retracer les moments les plus significatifs de cette évolution, depuis la nature idéale de Batteux jusqu'à la biodiversité naturelle des jardins partagés.

#### **Bibliographie indicative :**

Charles Batteux, *Les beaux-arts réduits à un même principe*, 1746

Paul Klee, *Théorie de l'art moderne* (1924), Folio

Gilles Tiberghien, *Land art, Dominique Carré*, 2012

Georges Didi-Huberman, *Être crâne (sur Penone)* Paris, Minuit, 2000

Nathalie Blanc, *Les formes de l'environnement*, Metis Presses, 2016

Paul Ardenne, *Un art écologique, création plasticienne et anthropocène*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2018

**Modalités d'évaluation :** un dossier écrit ou un exposé oral.

### *Pestes d'hier, pestes d'aujourd'hui*

#### *La « peste » comme récit, de Homère à Guibert*

Jean-François Cottier

Jeudi 13 h-15 h

« Tous les chagrins sont supportables si on en fait un conte ou si on les raconte », disait Karen Blixen, et c'est précisément à la manière dont l'Occident a raconté ses « pestes » que ce séminaire voudrait réfléchir, en essayant de comprendre comment, depuis Homère jusqu'à Hervé Guibert, on installe la maladie (*loimos*, *pestilentia*, fièvre, peste, virus) par le récit. Le sujet de ce séminaire est vaste et son corpus littéraire immense, aussi s'agira-t-il avant tout de présenter aux étudiants quelques dossiers, avec chacun leur problématique propre, afin que les participants puissent à leur tour s'emparer d'un sujet relevant de ce questionnement. On pourra également avoir recours à des œuvres issues du cinéma ou des arts plastiques (Hirst, Briggs, etc).

**Corpus littéraire :** Homère, Sophocle, Thucydide, Hippocrate, Sénèque, Procope, Machaut, Boccace, Érasme Rabelais, Montaigne, Fracastor, Defoe, Manzoni, Dostoïevski, Artaud, Camus, Giono, Cioran, Guibert.

#### **Études :**

Ariane Bayle et Brigitte Gauvin, *Le Siècle des vérolés, la Renaissance européenne face à la syphilis*, Grenoble, Jérôme Million, 2019.

Sylvien Bazin-Tacchella, Danièle Quérueil et Évelyne Samama, *Airs, miasmes et contagions, les épidémies dans l'Antiquité et au Moyen-Âge*, Langres, Guéniot, 2001.

Patrick Deville, *Peste et choléra*, Paris, Seuil, 2012.

Delumeau, Jean, *La peur en Occident, XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, une cité assiégée*, Paris, Fayard, 1978.

Alexandre Geffen, *Réparer le monde, la littérature française face au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Corti, 2017.

Françoise Lavocat, *Faits et fiction, pour une frontière*, Paris, Seuil, 2016.

Susan Sontag, *La Maladie comme métaphore*, Paris, Christian Bourgois, 1978.

**Modalités d'évaluation :** un exposé oral ou un dossier écrit, sur un sujet choisi en accord avec le professeur.



## *L'ethnopoétique, méthodes, objets, perspectives*

Cyril Vettorato

Vendredi 10 h-12 h

Comment étudier des types de pratiques narratives ou poétiques auxquelles la notion de « texte » ne peut pas s'appliquer ? L'ethnopoétique répond à cette question par une démarche interdisciplinaire qui fait la part belle à l'anthropologie. Pour comprendre les enjeux de cette approche de la parole en performance, nous étudierons les principaux textes théoriques qui définissent ses mots d'ordres, ainsi que de nombreux exemples, des poésies et contes traditionnels de diverses cultures à l'oralité contemporaine et urbaine du rap. Nous adopterons également une démarche prospective : quelles pistes l'ethnopoétique peut-elle encore ouvrir pour l'étude des arts de la parole ?

### **Bibliographie :**

*La Voix actée, pour une nouvelle ethnopoétique*, Claude Calame, Florence Dupont, Bernard Lortat-Jacob et Maria Manca dir., Paris, Kimé, 2010.

Maria Manca, *La Poésie pour répondre au hasard, une approche anthropologique des joutes poétiques de Sardaigne*. Paris, CNRS Éditions/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009.

Paul Zumthor, *Introduction à la poésie orale*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1983.

**Modalités d'évaluation** : un dossier écrit ou un exposé oral.

## SÉMINAIRES HORS PARCOURS 1

Les étudiants et les étudiantes peuvent choisir un séminaire hors UFR, dans l'offre de la faculté Sociétés et Humanités.

Ils ou elles peuvent également choisir un séminaire dans l'offre de la mention Littérature Générale et Comparée de l'UFR LAC, **sous réserve expresse des limites de capacité d'accueil**.

## MÉTHODOLOGIE : INITIATION AUX INSTRUMENTS DE LA RECHERCHE

Responsables :

G1 — Florence Lotterie

Mardi 16 h-18 h (6 séances)

G2 — Cécile De Bary

Mercredi 17 h-19 h (6 séances)

Dates prévues : 29 et 30 septembre, 13 et 14 octobre, 20 et 21 octobre, 24 et 25 novembre, 1er et 2 décembre, 8 et 9 décembre.

Vous pouvez télécharger entre autres le logo et vérifier la charte graphique : <https://u-paris.fr/charte-graphique-et-outils/>

Ce cours vous propose de réfléchir à ce qu'est un mémoire, et en particulier une problématique de recherche, tout en vous indiquant des outils, notamment bibliographiques, et des pistes générales pour l'organisation de votre travail personnel.

Nous bénéficierons du soutien de la Bibliothèque des Grands Moulins.

Penser la cohérence d'un corpus à partir d'un sujet, réfléchir à son libellé et aux modes de

problématisation qu'il peut engager, construire un travail de documentation efficace autour de pistes de lecture afin d'inscrire la réflexion dans un état de l'art, bâtir des hypothèses de lecture et un plan : l'appropriation de ces étapes fera l'objet d'une série d'exercices suivis prenant appui sur un exemple de sujet associé à une œuvre littéraire classique, choisie pour son format court, son accessibilité aisée (y compris en ligne) et la richesse de ses enjeux.

**Texte de corpus** : Honoré de Balzac, *Adieu* (1830)

**Prérequis** : avoir lu attentivement le texte avant le début des cours.

**Modalités d'évaluation** : les cours sont validés sur assiduité et trouvent un aboutissement dans l'évaluation du travail du mémoire par sa directrice ou son directeur.

## CONFÉRENCES « CLEFS DE CONTACT »

Jean-François Cottier

Mardi 18 h-20 h

Il s'agit d'une série de rencontres-conférences de deux heures permettant aux étudiants de la première année du master Lettres, Arts et Sciences Humaines (LASH) de rencontrer et d'échanger avec des personnalités du monde professionnel qui viendront présenter leur métier ou leur fonction. Toutes exercent dans des domaines susceptibles d'offrir des débouchés professionnels à des étudiants des masters littéraires, ayant tiré bénéfice de leur formation de manière directe ou indirecte. Chacune évoquera son expérience dans son domaine, qu'il soit celui de la critique (journalistes ou autres), de l'édition, de la librairie, de la haute fonction publique, de la vie culturelle, de l'art dramatique, de la recherche, des musées ou des galeries. Elles pourront à l'issue de leur présentation s'entretenir avec les étudiants et répondront à leurs questions. Un calendrier des séances sera fourni à la rentrée.

**Modalités d'évaluation** : par assiduité (feuille de présence).

## COURS D'OPTION

**Attention !** Même si c'est une UE optionnelle **l'inscription est obligatoire et vous engage ; l'assiduité est requise**. Vous pouvez choisir un, deux, ou les trois cours. Il est toutefois conseillé, pour les cours de grammaire, de répartir votre projet de mise à niveau sur les deux années de M1 et de M2, afin de ne pas surcharger votre emploi du temps.

### *UE optionnelle de latin*

Maxime Pierre et Emmanuelle Valette

1<sup>er</sup> semestre :

– Mardi 9 h-12 h : Perf 1 en commun avec la L3-S1 (Latin 4) : Maxime Pierre

– Mardi 13 h-15 h : Avancé 1 : Emmanuelle Valette

2<sup>e</sup> semestre :

– Mardi 9 h-12 h : Perf 2 et Avancé 2 en commun avec la L3-S2 (Latin 5) : enseignant en cours de recrutement

### **Organisation par niveau**

Deux niveaux pour les débutants en version :

- **Perf 1** : 3 heures (1<sup>er</sup> semestre) mutualisé avec la L3

- **Perf 2** : 3 heures (2<sup>e</sup> semestre) mutualisé avec la L3

Ces étudiants sont supposés maîtriser les bases de la grammaire et de la syntaxe.

(Les étudiants ne possédant aucune base de grammaire et de syntaxe sont invités à suivre le cours de L2 en auditeurs libres : inscription à la rentrée auprès de la DEVU.)

Quatre niveaux pour les étudiants plus avancés :

- **Avancé 1** : 2 heures (1<sup>er</sup> semestre)
- **Avancé 2** : 3 heures (2<sup>e</sup> semestre)

Tous ces cours sont mutualisés avec la L3.

### Organisation par semestre

<b>S1</b>	<b>Maxime Pierre</b>	<b>Emmanuelle Valette</b>
	Perf 1 : 3 h (mutualisé avec L3)	Avancé 1 : 2 h
<b>S2</b>	<b>Françoise Morzadec*</b>	
	Perf 2 : 3 h (mutualisé avec L3)	Avancé 2 : 3 h

\* Le nom de l'enseignante peut changer, notre collègue exerçant temporairement à l'université de Paris en remplacement d'Hélène Baty-Delalande.

### Modalités d'inscription

Il ne s'agit pas d'un cours en auditeur libre, mais d'une UE facultative. L'inscription administrative se fait normalement comme les autres cours :

- le cours est évalué en contrôle continu ;
- la note finale du cours est communiquée à l'étudiante : ou bien il ou elle choisit que cette note n'apparaisse pas sur son relevé de notes, ou bien il ou elle choisit qu'elle apparaisse comme une note en plus qui n'est pas comptabilisée.

### *UE optionnelle d'ancien français*

S1 uniquement

Au choix :

- Mercredi 13 h-15 h : Mélanie Fougre-Lévêque : Histoire de la langue : mutualisation du cours de MEEF (préparation Capes)
- Mercredi 14 h-17 h : Amandine Mussou : Étude grammaticale du texte médiéval : mutualisation du cours d'agrégation (conseillé de préférence en M2)

### Programmes :

L'épreuve de Capes est une épreuve hors programme.

Le programme de l'agrégation 2021 en langue médiévale est le suivant : François Villon, *Testament*, dans *Lais, Testament, Poésies diverses*, édition bilingue, publication, traduction, présentation et notes par Jean-Claude Mühlethaler, Paris, Honoré Champion, coll. « Champion Classiques Moyen Âge », 2004, p. 83-207.

### Conseils :

Les cours s'adressent aux étudiants et aux étudiantes souhaitant passer les concours d'enseignement. Ils sont accessibles aux étudiants et aux étudiantes ayant déjà étudié l'ancien français et aux grands

débutants et grandes débutantes motivées. Pour une (re)mise à niveau avant le début des cours, voir Sylvie Bazin-Tachella, *Initiation à l'ancien français*, Paris, Hachette, 2001.

**Modalités d'évaluation** : un devoir maison (CC) et un devoir en temps limité (examen).

# SEMESTRE 2

## SÉMINAIRES S2/S4

### *Corps, sexualités et trouble(s) dans le genre (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*

Gabrielle Houbre et Florence Lotterie

Lundi 14 h-16 h

Le séminaire se concentrera sur la question des sexualités et des identités (de sexe et de genre) dans une perspective interdisciplinaire, au croisement de la littérature et de l'histoire. On y associera textes littéraires, enquêtes historiques et perspectives théoriques susceptibles d'éclairer les corpus mis en jeu et de confronter les apports interprétatifs de méthodes de lecture différentes. Le séminaire propose d'aborder la question de l'identité de sexe dans ses relations aux normes de genre à partir de quelques figures « construites », au sens où elles ont toutes à faire avec des injonctions sociales relatives à l'articulation d'une identité de sexe, d'une identité de genre et d'une sexualité, engageant en particulier ce que Colette Guillaumin appelle un « corps construit » : la « jeune fille », la/le prostitué.e, l'intersexe et « l'hermaphrodite », l'homosexuel.le. On s'intéressera également en contrepoint à l'exercice individuel de l'identité de sexe et de la sexualité.

#### **Bibliographie :**

- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 2 vol., 1949.
- Laure Bereni et Mathieu Trachman, *Le Genre, théories et controverses*, Paris, PUF, 2014.
- Christine Delphy, « Penser le genre : Problèmes et résistances », dans *Sexe et genre, de la hiérarchie entre les sexes*, Paris, Seuil, 1991. (Repris dans *L'Ennemi principal*, Paris, Syllepse, tome 2, 2001.)
- Elsa Dorlin, *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2008.
- Michel Foucault, « Le vrai sexe », *Arcadie*, n° 323, 1980 (rééd. dans *Dits et écrits*, IV).
- Id.*, *La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
- Colette Guillaumin, « Le corps construit », dans *Sexe, race et pratique du pouvoir, l'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, 1992.
- Thomas Laqueur, *La Fabrique du sexe, essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 1992 (trad. de *Making Sex. Body and Gender from the Greeks to Freud*, 1990).
- Nicole-Claude Mathieu, « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe » (1970), rééd. dans *L'Anatomie politique, catégorisations et idéologies du sexe*, Paris, Côté-Femmes, 1991.
- Nicole-Claude Mathieu et al., *L'Arraînement des femmes, essais en anthropologie des sexes*, Paris, EHESS, 1985
- Laure Murat, *La Loi du genre, une histoire culturelle du « troisième sexe »*, Paris, Fayard, 2006.
- Christine Planté, « Genre, un concept intraduisible ? », dans *Le Genre comme catégorie d'analyse : sociologie, histoire, littérature*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 2003, p. 127-136.
- Michèle Riot-Sarcey, « L'historiographie française et le concept de genre », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 47, 2000, p. 805-814.
- Joan Scott, « Le genre, une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, n° 37-38, 1988, p. 125-153.
- Françoise Thébaud, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS, 2007.
- Eleni Varikas, *Penser le sexe et le genre*, Paris, PUF, 2006.
- Monique Wittig, *La Pensée straight*, Paris, 2001, rééd. Éditions Amsterdam.
- Cahiers du genre*, n° 34, *La Distinction entre sexe et genre*, 2003.
- Les Cahiers du Grif*, n° 37-38, *Le Genre de l'histoire*, Christine Planté, Michèle Riot-Sarcey et Eleni Varikas dir., 1988.
- Une histoire des sexualités (Antiquité-XXI<sup>e</sup> s.)*, S. Steinberg dir., Paris, PUF, 2018.

## L'Art du déséquilibre

Évelyne Grossman

Lundi 16 h-18 h

Apprenez à endurer la joie de l'incertitude, du déséquilibre, énonce le *Zarathoustra* de Nietzsche. Éloge de la danse et de l'insécurité : « Je vous le dis : il faut porter en soi un chaos, pour pouvoir mettre au monde une étoile dansante ». Comme le funambule chez Genet qui danse sa mort. Ou le style magistralement trébuchant de Beckett, son art du déséquilibre : oscillation, auto-traduction, fragments mobiles de mots en voie de désassemblage. L'écrivain, le peintre, dit Beckett, tente de saisir la dérobade de l'objet sur la toile, le ratage des mots retombant sur la page. *Face à ce qui se dérobe* est le titre d'un recueil de Henri Michaux : le corps, soudain désorganisé par une blessure, s'ouvre à l'étrangeté de nouvelles postures : expériences d'écriture et de peinture.

On examinera ces modes de déséquilibre qui génèrent parfois l'acte créateur, l'émergence de la pensée. L'artiste, l'écrivain, le philosophe, suggère Deleuze, se tiennent dans l'*invivable*. Il leur faut endurer ces temps de déséquilibre, traverser une insécurité qui génère parfois des forces de vie. Non pas le « corps vécu » de la phénoménologie ni le « corps vivable » du partage de formes de sensibilités construisant un monde commun (H. Arendt, J. Rancière, J. Butler), mais l'exploration créatrice d'une insécurité fondamentale.

Quelque chose dans l'art, suggère Deleuze, excède l'étroitesse de nos vies vécues : des « blocs de sensations » continuent de vivre sur la toile qu'on regarde, le livre qu'on lit, la musique qu'on écoute. Non pas l'éternité grandiose de l'art monumental, mais l'éphémère d'un geste, la fragilité d'une couleur dont la puissance d'émotion persiste. L'art de nos vies en crise.

**Textes étudiés** (extraits distribués en cours ; liste non limitative ouverte aux travaux de recherche des étudiants) : extraits d'œuvres philosophiques (Deleuze-Guattari, Nietzsche, Rancière, Foucault...), littéraires (Baudelaire, Proust, Virginia Woolf, Marguerite Duras, Claude Simon, Michaux, Beckett, Kafka...), **travaux d'artistes et créateurs contemporains**.

### Bibliographie indicative :

Judith Butler, *Vie précaire*, Éditions Amsterdam, 2005 (trad. de *Precarious Life*, 2004).

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, 1991, rééd. Minuit, coll. « Reprise », 2005

Igor Krtolica, « Deleuze et Guattari lecteurs de Kafka, l'écriture et la vie, à la lettre », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, 2013. En ligne : <https://journals.openedition.org/cps/pdf/1928>.

Évelyne Grossman, *Éloge de l'hypersensible*, Paris, Minuit, 2017. *La Créativité de la crise*, Paris, Minuit, 2020.

Alain Beaulieu, « L'expérience deleuzienne du corps », *Revue internationale de philosophie*, n° 222, 2002. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-philosophie-2002-4-page-511.htm>.

Jean Granier, *Le Problème de la vérité dans la philosophie de Nietzsche*, Paris, Seuil, 1966.

Jacques Rancière, *Le Fil perdu*, Paris, La Fabrique, 2014. *En quel temps vivons-nous ? Conversation avec Éric Hazan*, Paris, La Fabrique, 2017.

Friedrich Nietzsche, *Le Gai savoir (1882-1887)*. *Ainsi parlait Zarathoustra (1883-1885)*.

Michel Foucault, « La force de fuir » (1973), rééd. dans *Dits et écrits*, I, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.

Maurice Merleau-Ponty, « Le doute de Cézanne » (1945), rééd. dans *Sens et non-sens*, Paris, Gallimard, 1996.

**Modalités d'évaluation** : un bref dossier de cinq pages (16 000 signes maximum, soit 2 600 mots) à rendre en fin de semestre ou un exposé sur un sujet au choix en rapport avec la problématique du séminaire.

## La possibilité de l'amour

Jacques-David Ebguay

Mardi 15 h-17 h

L'amour, ses formes, ses aléas... éternel sujet du roman, que le XIX<sup>e</sup> siècle n'a cessé d'aborder et de figurer. Mais à côté des romans sentimentaux ou des grandes fictions lyriques célébrant la force de la passion amoureuse, se multiplient en ce siècle les récits singuliers d'amours impossibles, de désirs hors-normes et contrariés, qui explorent de la sorte les zones obscures de la psyché humaine et les dysfonctionnements sociaux. La fiction du XIX<sup>e</sup> siècle interroge la possibilité d'établir des liens amoureux ou érotiques et la nature de ces liens : *éros* ou *agapé*, sentiment, désir, pulsion ? Questions que les psychanalystes, sociologues ou philosophes n'ont cessé d'élaborer et de poser de leur côté. Ce séminaire sera alors une invitation à lire des textes narratifs – ceux de Balzac ou de Zola, de Stendhal ou de Dumas, de Flaubert ou de Maupassant – avec les sciences humaines, et, en même temps, à penser l'*éros* avec la fiction. Il s'agira donc de partir en quête de ce que nous montrent les fictions de l'amour et du désir, dans un constant va-et-vient entre lecture de romans ou de nouvelles et petits voyages du côté des sciences humaines ou de la philosophie.

### Corpus :

Honoré de Balzac, *Adieu*, 1830.

Gustave Flaubert, *Novembre*, 1842.

Barbey d'Aurevilly, « Le rideau cramoisi », « La vengeance d'une femme », dans *Les Diaboliques*, 1874.

### Bibliographie « théorique » :

Alain Badiou, *Éloge de l'amour*, Paris, Flammarion, coll. « Champs essais », 2011.

Luc Boltanski, *L'Amour et la justice comme compétences*, Paris, Métailié, 1990.

Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, Paris, Seuil, 1998.

Sigmund Freud, *Au-delà du principe de plaisir* (1920), Paris, Petite bibliothèque Payot, 2010.

Pierre Laforgue, *L'Éros romantique*, Paris, PUF, 1998.

Éléonore Reverzy, *La Mort d'Éros*, Paris, CDU SEDES, 1997.

Denis de Rougemont, *L'Amour et l'Occident*, Paris, 1939, rééd. 10/18, coll. « Bibliothèque », 2001.

Georges Simmel, *Philosophie de l'amour* (1923), Paris, Rivages, coll. « Petite bibliothèque », 1991.

Alain Vaillant, *L'Amour-fiction*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2002.

*Métamorphoses du roman sentimental, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, F. Bercegol et H. Meter dir., Paris, Classiques Garnier, 2015.

**Modalités d'évaluation** : un dossier écrit ou un exposé oral

## Partir/Revenir

Céline Flécheux

Mercredi 10 h-12 h

Si l'on saisit d'emblée l'intérêt pour les départs, les voyages, les aventures et les découvertes, on parle en revanche moins souvent du retour. Or un des premiers grands textes de la littérature occidentale est le récit d'un retour, celui d'Ulysse à Ithaque. Pourquoi empêcher le retour d'Ulysse ? La question semble clairement liée à des problématiques aussi cruciales que celles du récit, de la reconnaissance et de la liberté.

En partant d'une étude de l'Odyssée, nous tenterons de dégager quelques grandes figures du retour à travers divers types d'expériences : à quelles difficultés se heurte le retour de guerre ? Quels sont les paradoxes d'un retour éternel (Nietzsche, Chris Marker) ? Que trouve le fils prodigue lorsqu'il rentre chez son père (Rembrandt, Rilke, Kafka) ? Que faire au retour et comment intégrer le détour dans le retour (le Land art) ?

### **Bibliographie sommaire :**

Homère, *L'Odyssée*, trad. V. Bérard, Paris, Gallimard, coll. « Folio ».

Chris Marker, *La Jetée*, 1962, 28 min.

Anne-Françoise Penders, *En chemin, le Land Art : Partir*, tome 1 et *Revenir*, tome 2, Bruxelles, La Lettre volée, 2000.

Jean Starobinski, « La leçon de la nostalgie » dans *L'Encre de la mélancolie*, Paris, Seuil, 2012.

**Modalités d'évaluation :** une note/20. Chaque étudiant remettra un mini-mémoire à la fin du semestre.

## *Atmosphériques*

Paule Petitier

Mercredi 13 h-15 h

Atmosphère : le terme peut faire sourire. On a en tête la fameuse réplique d'Arletty à Gabin dans *Hôtel du Nord* : « Atmosphère, atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? ». Avant d'être dévalorisé, vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'atmosphérique a cependant occupé une place importante dans les représentations, dans la littérature et les arts, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la seconde guerre mondiale. L'intérêt pour l'atmosphère est d'abord repérable à travers l'attention portée à la météorologie, au ciel et aux nuages, et par le succès des aérostats vers 1800. Il s'introduit dans la peinture comme dans la littérature, par le biais du paysage. Mais le sens propre du terme laisse bientôt place à des acceptions figurées par le biais desquelles s'exprime la répercussion affective et morale de certains « milieux », notion proche qui elle aussi devient alors un terme clé. Autant qu'esthétique, l'attention à l'atmosphère est épistémologique. C'est une nouvelle conception de la totalité, faite de rapports difficiles à formuler dans les termes de la causalité classique, qui se cherche à travers cette métaphore lexicalisée – employée par exemple pour décrire le *Zeitgeist*, l'esprit du temps, chez les historiens. Le roman réaliste s'attache particulièrement à caractériser des atmosphères, dans des descriptions dont la précision ne vise peut-être pas tant l'exhaustivité que l'imprégnation subreptice du lecteur par des réseaux sémantiques susceptibles de déclencher en lui des affects particuliers. Le terme prend alors un sens proche d'« ambiance ». L'atmosphère, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, devient même le sujet prépondérant de certains romans : ceux qu'on désigne justement comme « romans d'atmosphère », par exemple, dans le courant symboliste, *Bruges-la-Morte* de G. Rodenbach. Elle entre par ailleurs à la même période dans le cahier des charges du roman policier, apportant un contre-point au paradigme rationnel sur lequel se construit celui-ci : le parfum de la dame en noire/l'esprit déductif de Rouletabille. Au XX<sup>e</sup> siècle, entre les deux guerres, l'atmosphère connaît sans doute son déploiement le plus large, sinon le plus intéressant, son emploi devenant quasi systématique chez des romanciers comme Mac Orlan ou Carco, qui peignent un climat social trouble et oppressant. Elle prend alors souvent une charge idéologique, comme en témoigne le livre de Léon Daudet, *Melancholia* (1928).

Le séminaire proposera un parcours dans des œuvres variées, sans exclure des *excursus* dans la peinture voire dans le cinéma.

### **Bibliographie :**

Léo Spitzer, « Milieu and Ambiance », dans *Essays in Historical Semantics*, New York (USA), 1948.

Hubertus von Tellenbach, *Goût et atmosphère*, Paris, PUF, 1985.

Gernot Boehme, *Aisthesis*, Paris, Les Presses du réel, 2020.

*Communication*, n° 102, *La Traversée des ambiances*, 2018.

Textes de Senancour, Balzac, Staël, Lamartine, Michelet, Flaubert, Huysmans, Baudelaire, Zola, Rodenbach, Gaston Leroux, Loti, Francis Carco, Pierre Mac Orlan...

**Modalités d'évaluation :** un dossier de 8 à 10 pages ou un exposé.



## *Rire, érotisme et invention du moi chez Molière, Shakespeare et Feydeau (suite)*

Pascal Debailly

Mercredi 15 h-17 h

Ce séminaire a d'abord pour objectif de réfléchir sur la nature du rire. Il vise à forger des instruments critiques pour aborder la question du comique, à comprendre aussi certaines formes particulières du rire, comme le rire collectif, le rire sacrificiel, le fou-rire, le rire du nourrisson et celui de l'enfant... Qu'il s'agisse de Molière, mais aussi de Shakespeare et de Georges Feydeau, le rire est aussi un enjeu de civilisation. Il fait notamment l'objet au XVII<sup>e</sup> siècle de terribles anathèmes religieux, qui vont de pair avec la haine du corps, la condamnation des spectacles et un antiféminisme virulent. Le rire des grands dramaturges est d'abord un rire de joie et d'ivresse dionysiaque, mais il est aussi un rire de résistance contre tous ceux qui font profession de détester la vie terrestre.

Après avoir travaillé, en 2019, sur le pouvoir de désacralisation du rire, nous nous sommes concentrés en 2020 sur la relation qui s'établit entre le rire, l'érotisme et l'émergence de l'individu en tant que conscience libre et autonome. Nous avons commencé à réfléchir sur les œuvres de Molière et nous nous apprêtons à parler des comédies de Shakespeare et de Georges Feydeau, avant d'arrêter le séminaire à cause de la covid 19.

Nous continuerons cette réflexion cette année. Molière demeure la base de notre réflexion. Il nous fournit des instruments critiques pour analyser le rire dans sa relation avec l'érotisme et le moi. Le rire et l'érotisme, lorsqu'ils se conjuguent et provoquent une joie explosive, sont dotés d'une énergie libératrice que Molière et Shakespeare célèbrent et intensifient. Plus pessimiste et grinçant, Georges Feydeau convertit du moins sa détresse et son désenchantement en jubilation frénétique et désopilante. Le rire et l'érotisme contribuent ainsi à l'invention du moi au sens moderne, à l'émergence d'une souveraineté purement individuelle. C'est cette dimension du comique et de l'érotisme que nous voudrions encore approfondir.

### **Bibliographie de base :**

Aristote, *La Poétique*.

Mikhaïl Bakhtine, *L'Œuvre de Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970.

Charles Baudelaire, « De l'essence du rire », dans *Curiosités esthétiques, l'art romantique*, Paris, Garnier, 1962, p. 241-263.

Henri Bergson, *Le Rire*, Paris, PUF, 2012.

Pascal Debailly, *Molière aux éclats, Le Rire de Molière et la joie*, Paris, L'Harmattan, 2018.

René Descartes, *Œuvres complètes*.

Georges Feydeau, *Théâtre complet*, éd. H. Gidel, Paris, Classiques Garnier, 2011, 4 tomes.

Sigmund Freud, *Le Mot d'esprit et sa Relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, 1988.

Violaine Heyraud, *Feydeau, la machine à vertiges*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Charles Mauron, *Psychocritique du genre comique*, Paris, José Corti, 1982.

Montaigne, *Les Essais*, éd. Pierre Villey, Paris, PUF, 1988.

Molière, *Théâtre complet*.

Frédéric Nietzsche, *Œuvres complètes*.

Arthur Schopenhauer, *Œuvres complètes*.

Shakespeare, *Les Comédies*.

**Modalités d'évaluation :** l'évaluation du séminaire consiste en la rédaction d'un travail personnel de réflexion d'une dizaine de pages à partir des notions analysées pendant le semestre.

## *Philosophie des éléments*

Pierre Zaoui

Jeudi 9 h-11 h

*(Ce séminaire est pensé conjointement avec celui de Mme Marik Froidefond sur la poésie des éléments qui aura lieu juste après, mais chaque séminaire est indépendant et fera l'objet d'une évaluation propre)*

Il y a mille et une raisons de s'intéresser à l'élément (*elementum* en latin, στοιχειον, *stoicheion*, chez Platon) et aux éléments (les Anciens en comptaient quatre ou cinq, notre tableau périodique actualisé en compte 118). Le désir de comprendre ce qui nous constitue et constitue le monde (à cet égard, la philosophie des éléments, c'est la philosophie même). Le désir corollaire de comprendre les constituants premiers de nos sensations (aux quatre éléments premiers – eau, air, feu, terre – Aristote faisait déjà correspondre quatre qualités élémentaires : le chaud, le froid, le sec, l'humide). Le désir de s'arrêter dans l'analyse, de cesser les régressions à l'infini (puisque l'élément, c'est ce qui ne peut pas se décomposer, l'insécable dans la tradition matérialiste). Et donc le désir de l'unité car tous les éléments ne peuvent peut-être se penser que sous la primauté d'un seul (l'eau disait Thalès, le feu dit Héraclite, l'atome disait Démocrite, l'énergie disent les modernes) ou sous un seul rapport premier aux éléments (ce que Lévinas appelle l'élémental et Deleuze l'immanence). Ou encore un certain goût pour le simple, le non-composé, le non-complicqué, le non-trafiqué (les cuisiniers diraient : revenir au produit). Ou même déjà un goût enfantin pour les jeux de lego ou de kapla.

Le séminaire de cette année n'aimerait fermer d'avance aucune porte, y compris celle nous permettant d'aller interroger le statut de l'élément dans les cultures autres, africaines, extrême-orientales, ou encore animistes (où l'élément premier, c'est d'abord le lieu : la forêt, la montagne, la mer...) ou totémiques (où l'élément premier, c'est l'animal). Il sera malgré tout centré autour de quatre grands axes. D'abord, la théorie des éléments comme théorie de l'être ou ontologie, notamment chez les présocratiques puis Platon et Aristote. Ensuite, la théorie des éléments comme théorie de l'expérience et de la sensibilité, notamment chez Descartes et dans l'empirisme classique. Ensuite encore, la théorie des éléments comme théorie méta-poétique du rêve et des noyaux originaires de notre imaginaire, notamment à partir des rêveries bachelardiennes (un peu foutraques en vérité) sur l'eau, l'air, le feu et la terre. Enfin, la théorie des éléments comme théorie existentielle de notre rapport au monde, notamment chez Lévinas, Blanchot et Deleuze.

**Bibliographie** : une bibliographie indicative sera distribuée en début de séminaire.

**Modalités d'évaluation** : l'évaluation s'établira à partir d'un exposé oral ou d'un mini-dossier (10 pages maximum) rendu en fin de semestre.

## *Formes et enjeux de la scène contemporaine*

Sophie Lucet et Armelle Talbot

jeudi 10 h-12 h

La crise du coronavirus a frappé la scène contemporaine de façon tout aussi intense que durable, en fragilisant l'économie, mais aussi en interrogeant le rapport de chacun à ce qui constitue le cœur de l'expérience créatrice et spectatrice du spectacle vivant. À l'intensification de l'offre numérique (mise en ligne de captations de spectacles ou tentatives de créations dans et malgré la distance), ont répondu chez d'autres la nécessité ou le souci de l'interruption et parfois la mise en mouvement d'une réflexion de fond sur ce que pourrait être ou gagnerait à devenir le théâtre à l'heure des catastrophes. C'est ce champ de propositions critiques et artistiques que ce séminaire souhaite arpenter sous la forme collaborative d'un atelier de recherche, d'enquête et d'écriture, soucieux d'entendre ce que les artistes ont à dire sur cette crise et ouvert sur ce qui a essayé et continuera d'essayer de s'inventer sur les plateaux et à leurs marges pour y faire face (et y échapper).

Le séminaire donnera lieu à l'élaboration d'un carnet de bord en ligne associant écritures individuelle et

collective, dans des registres d'ordre scientifique, journalistique ou artistique. Ce sont les productions réalisées dans ce cadre qui feront l'objet de l'évaluation. Assiduité et implication requises.

#### **Bibliographie indicative :**

revue *thâetre* [en ligne], *Climats du théâtre au temps des catastrophes, penser et décentrer l'anthroposcène*, Fr. Aït-Touati et B. Hamidi-Kim dir., mis en ligne le 10 juillet 2019. URL : <https://www.thaetre.com/2019/07/06/4-climats-du-theatre-au-temps-des-catastrophes/>.

Thibaud Croisy, « La catastrophe comme produit culturel », *Le Monde diplomatique*, 24 mars 2020. URL : <https://blog.mondediplo.net/la-catastrophe-comme-produit-culturel>.

Jean-Marie Hordé, « En art, ce qui n'existe pas ne manque pas », article publié sur le site web du Théâtre de la Bastille, saison 2019-2020 : <http://www.theatre-bastille.com>.

**Modalités d'évaluation :** un dossier écrit ou un exposé oral.

### *Le mythe des Amazones dans la littérature et les arts Du Moyen Âge à l'époque contemporaine*

Anne Paupert

Jeudi 14 h-16 h

Le mythe des Amazones, créé par les Grecs vers le V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., n'a pas été inventé de toutes pièces. Des vestiges archéologiques, de nombreuses œuvres d'art, des textes anciens, des légendes transmises au cours des siècles, attestent l'existence de femmes guerrières, parfois des reines, depuis la plus haute Antiquité, chez différents peuples d'Asie centrale, notamment les Scythes, où le mythe grec trouverait son origine, mais aussi dans d'autres régions du monde. La figure de l'Amazone a connu un regain de popularité au Moyen Âge, dans les romans dits « antiques », dans les récits de voyages et les encyclopédies, et surtout dans l'œuvre de Christine de Pizan, qui fait des Amazones un élément important dans la construction de sa *Cité des Dames* (1404-1405). Elle ressurgit ensuite à différentes époques et sous différentes formes. Les féministes du XX<sup>e</sup> siècle s'emparent de cette figure emblématique de la libération des femmes et du rêve d'une communauté féminine. Elle est toujours fortement présente dans l'imaginaire contemporain, comme en témoigne par exemple le film *Wonder Woman* de Patty Jenkins en 2017.

Au cours de ce séminaire, on s'attachera plus particulièrement aux versions médiévales et à quelques versions modernes du mythe des Amazones, en s'interrogeant sur les raisons de la fascination qu'elles continuent d'exercer et sur la fonction de ce mythe à différentes époques. À travers des exposés et les travaux des participants et des participantes, on élargira cette exploration à diverses formes littéraires ou artistiques, anciennes ou modernes.

#### **Œuvres étudiées :**

Des extraits d'œuvres diverses seront distribués au cours du séminaire. On lira notamment :

- extraits de textes de l'antiquité grecque et romaine (Hérodote, historiens et géographes, textes littéraires) ;
- extraits de romans médiévaux : *Eneas, Roman de Troie, Roman d'Alexandre* (XII<sup>e</sup> siècle) ;
- extraits choisis de textes de Christine de Pizan (*Le Livre de la Mutacion de Fortune, Le Livre de la Cité des Dames*) ;
- Monique Wittig, *Les Guérillères*, Paris, Minuit, 1969, rééd. coll. « Double », 2019.

#### **Bibliographie :**

Adrienne Mayor, *Les Amazones, quand les femmes étaient les égales des hommes*, Paris, La Découverte, 2017 (à paraître en poche en juin 2020 ; trad. de *The Amazons. Lives and Legends of Warrior Women across the Ancient World*, Princeton and Oxford, Princeton University Press, 2014).

*Réalité et représentations des Amazones*, G. Leduc dir., Paris, L'Harmattan, coll. « Des idées et des

femmes », 2008.

Danièle James-Raoul, « Les Amazones au Moyen Âge », dans *En quête d'Utopies*, C. Thomasset et D. James-Raoul dir., Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2005, p. 195-230.

Une bibliographie détaillée sera fournie au début du séminaire.

**Modalités d'évaluation** : un exposé ou un travail écrit (8 à 10 pages) portant sur un sujet au choix, à déterminer avec l'enseignante, en rapport avec le thème du séminaire.

## SÉMINAIRES HORS PARCOURS 2

Les étudiants et les étudiantes peuvent choisir un séminaire hors UFR, dans l'offre de la faculté Sociétés et Humanités.

Ils ou elles peuvent également choisir un séminaire dans l'offre de la mention Littérature Générale et Comparée de l'UFR LAC, **sous réserve expresse des limites de capacité d'accueil**.

## COURS D'OPTION 2

*LATIN optionnel (suite du cours proposé au S1/S3)*

Voir Semestre 1.

## MÉMOIRES : CALENDRIER, RÉDACTION, SOUTENANCE

**Juin-juillet, septembre** : choix d'un sujet et d'un directeur ou d'une directrice de mémoire (voir la liste ci-jointe). Accord écrit (indispensable pour l'inscription administrative **et** l'inscription pédagogique).

**Fin du premier semestre de M1** : validation de la présentation d'un état intermédiaire de la recherche

**Fin du second semestre de M1** : soutenance du premier mémoire (environ 40 pages) avec le directeur ou la directrice du mémoire, qui peut éventuellement être accompagnée d'un second enseignant ou d'une seconde enseignante.

**Fin du premier semestre de M2** : présentation et validation du travail effectué dans le cadre du mémoire (un état intermédiaire).

**Fin du second semestre de M2** : soutenance du second mémoire (80 à 100 pages). La soutenance a lieu devant un jury composé du directeur ou de la directrice du mémoire et d'un second enseignant ou d'une seconde enseignante (un MCF HDR ou un PR doit être présent au jury).

Les mémoires sont des travaux **personnels** de recherche. Sur les conséquences de toute forme de plagiat, effectivement sanctionné, voir l'encadré p. 2.

Les mémoires doivent comporter l'étude proprement dite, des notes et des références, une bibliographie, une table des matières, éventuellement une annexe et des illustrations.

Ils doivent être soigneusement rédigés par traitement de texte (voir brochure annexe sur la présentation matérielle d'un mémoire, fournie dans le cours de méthodologie de M1).

**N.B. : calendrier impératif**. Les soutenances des mémoires peuvent avoir lieu jusqu'au mardi 30 juin au plus tard (pour la seconde session). Aucune dérogation ne sera accordée, sauf cas de force majeure exceptionnelle, dûment justifié.

# STAGES EN MILIEU PROFESSIONNEL POUR LES ÉTUDIANTS ET LES ÉTUDIANTES DE LAC

Les étudiants et les étudiantes de l'UFR LAC souhaitant effectuer un stage en entreprise dans le courant de l'année universitaire doivent télécharger les formulaires de convention de stage sur le site de l'Université à la rubrique « Stages » (où ils trouveront également les textes généraux d'encadrement des stages et de nombreuses informations, notamment sur les stages proposés par des entreprises). Ils doivent, d'autre part, choisir un enseignant ou une enseignante qui sera leur « référent » ou « référente » pour ce stage<sup>2</sup> et se mettre en relation avec le secrétariat de l'UFR LAC qui les aidera le cas échéant à dégager les compétences induites par leurs missions, qui relira le texte de leur convention afin de s'assurer de sa conformité juridique et le transmettra ensuite à la responsable des stages auprès du pôle de l'Orientation et de la Professionnalisation pour enregistrement.

**Dates des stages :** les stages doivent se dérouler entre les dates suivantes.

- En M1 : du 1<sup>er</sup> septembre 2020 au 31 août 2021.
- En M2 : du 1<sup>er</sup> septembre 2020 au 30 septembre 2021.

**Rappel :** les stages peuvent avoir lieu en M1 et/ou M2, dans la limite d'un stage par an.

## La convention de stage :

La convention de stage n'est pas un formulaire administratif. C'est un contrat quadripartite entre l'entreprise, l'étudiant ou l'étudiante, l'UFR et l'Université, engageant conjointement les uns et les autres dans un cadre précis, pédagogiquement, juridiquement et socialement fixé. Elle a pour but de permettre :

- à l'étudiant ou l'étudiante de bénéficier pendant son stage d'une couverture sociale ;
- à l'entreprise de faire l'économie de celle-ci ;
- à l'étudiant ou l'étudiante de définir précisément, avec l'entreprise, l'objet et l'objectif du stage, ainsi que les conditions de déroulement et de rémunération de ce dernier ;
- à l'étudiant ou l'étudiante de définir précisément, avec un enseignant référent ou une enseignante référente, la forme et le fond de la validation de ce stage dans le cursus suivi.

## L'Université exerce donc plusieurs fonctions :

Au niveau de l'UFR :

- Elle met en place un dispositif de suivi technique, avec la secrétaire en charge des stages responsable de la bonne forme des conventions et de leur intégration dans les cursus.
- Elle permet la prise en compte pédagogique du stage par une validation, assurée par l'enseignant référent ou l'enseignante référente, dans le cadre du cursus.

Au niveau du Secrétariat général :

- Elle enregistre la convention dont elle assure la mise en œuvre administrative (par exemple en cas de problème de santé de l'étudiant ou l'étudiante).

## Conditions :

Depuis novembre 2009, tous les stages sont de statut « obligatoire », ce qui signifie qu'ils doivent recevoir une validation pédagogique dans le cadre du cursus suivi. En l'état actuel de la maquette, les étudiants et les étudiantes ne sont pas toutes obligées de faire un stage, mais si elles en effectuent un, celui-ci doit être validé dans le cadre du cursus.

Les stages peuvent être offerts **via l'Université** (voir tableau d'affichage près du secrétariat), ou trouvés directement **par l'étudiant ou l'étudiante**.

Il convient de prévoir, dès l'élaboration de la convention, les modalités de validation de l'expérience du stage, par un enseignant référent ou une enseignante référente<sup>3</sup>, au sein du cursus suivi.

<sup>2</sup> **Rappel :** il s'agit du directeur ou de la directrice du mémoire.

<sup>3</sup> **Rappel :** le référent ou la référente est le directeur ou la directrice du mémoire.

Le cadre juridique permet à chaque étudiant et étudiante d'effectuer sur une année universitaire au maximum deux stages pour une durée globale maximale de six mois à temps plein. C'est pourquoi l'UFR recommande pour chaque stage une durée moyenne de trois mois, ce qui permet de véritables acquis professionnels comme universitaires.

**Recommandations :**

Il convient de faire établir la convention de stage dans les meilleures conditions de clarté et de coordination possible. La marche à suivre est la suivante.

- Retirer ou télécharger le formulaire de convention de stage, en s'informant de l'offre déjà existante (stages proposés par des entreprises, par le biais de l'UFR).
- Le remplir d'une part avec l'employeur ou l'employeuse (données administratives, objet précis du stage, temps consacré, rémunération...), et d'autre part avec l'enseignant référent ou l'enseignante référente.
- Soumettre le formulaire au secrétariat de LAC qui le visera dans sa forme, avant de le soumettre à la signature finale du secrétariat général de l'Université.

L'UFR LAC se réserve le droit de demander la révision d'un formulaire d'une convention si sa rédaction ou si certaines informations ne lui paraissent pas conformes aux dispositions générales, afin de tendre vers les meilleurs résultats possibles pour les parties prenantes. Il appartient alors à l'étudiant ou l'étudiante de renégocier les termes de la convention avec l'entreprise et/ou avec l'enseignant référent ou l'enseignante référente.

Les jours et les horaires des cours et des séminaires sont susceptibles d'être modifiés à la rentrée. Veuillez consulter les calendriers affichés dans la composante ou le site de l'UFR LAC : <https://lac.u-paris.fr>.

# ENSEIGNANT-E-S SUSCEPTIBLES DE DIRIGER DES MÉMOIRES DE MASTER

## DOMAINES DE RECHERCHE ET ADRESSES ÉLECTRONIQUES

ISABELLE BARBÉRIS – [barberis.isabelle@gmail.com](mailto:barberis.isabelle@gmail.com)

Théâtre contemporain

Performance, jeu de l'acteur, esthétique scénique

HÉLÈNE BATY-DELALANDE – [h.batydelalande@gmail.com](mailto:h.batydelalande@gmail.com)

Littérature française du XX<sup>e</sup> siècle

Roman ; Écrits personnels : correspondances, mémoires, autobiographies, journaux ; Sociabilités littéraires, revues

Littérature, histoire, politique

RAPHAËL CAPPELLEN – [raphael.cappellen@gmail.com](mailto:raphael.cappellen@gmail.com)

Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle (en particulier Rabelais ; genres narratifs ; littérature et droit)

Bibliographie matérielle et enjeux éditoriaux

Réception des textes de la Renaissance

INÈS CAZALAS – [inescazalas@gmail.com](mailto:inescazalas@gmail.com)

Littérature comparée des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Roman, récit (domaines francophone, lusophone, hispanophone, germanophone et anglophone)

Littérature, histoire, politique, éthique

CATHERINE COQUIO – [catherinecoquio@gmail.com](mailto:catherinecoquio@gmail.com)

Littératures européennes et littératures du monde. XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles

Domaines francophone, anglophone, germanophone

Littérature, Histoire, Politique. Témoignages littéraires et violence historique

Littérature, sciences humaines et philosophie

Postcolonialité, littératures africaines

Littérature et arts, littérature et cinéma, esthétique

JEAN-FRANCOIS COTTIER – [latindiderot@gmail.com](mailto:latindiderot@gmail.com)

Littératures anciennes et médiévales (monde latin)

Réception des auteurs antiques

Érasme et l'humanisme

Littérature de la Nouvelle-France

Littérature religieuse et écrits spirituels

CÉCILE DE BARY – [cecile.debary@univ-paris-diderot.fr](mailto:cecile.debary@univ-paris-diderot.fr)

Roman du XX<sup>e</sup> s. au contemporain

Littératures à contraintes, Oulipo

Relations texte-image. Édition électronique

PASCAL DEBAILLY — [pascal.debailly@wanadoo.fr](mailto:pascal.debailly@wanadoo.fr)

Littérature du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle

Les écritures comiques, satiriques et militantes à la Renaissance et à l'âge classique

FLORENCE DUMORA – fdumora@free.fr

Poétique et imaginaire

Littérature et philosophie

Littérature des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

JACQUES-DAVID EBGUY – jdebguy@club-internet.fr

Roman XIX<sup>e</sup> siècle (Balzac, Stendhal, Flaubert, notamment)

Histoire des idées XIX<sup>e</sup> siècle

Littérature et pensée (sciences sociales, philosophie...) contemporaine

CÉLINE FLECHEUX – celineflecheux@fastmail.fm

Esthétique

Perspective, art moderne et contemporain, littérature

MARIK FROIDEFOND – marik.froidefond@gmail.com

Poésie, poétiques comparées (domaines francophone, germanophone, anglophone, hispanophone)

Intermédialité, relations entre les arts, création contemporaine (littérature, peinture, musique, cinéma)

Philosophie de l'art, esthétique comparée. Histoire des formes, histoire du goût (en particulier réception du baroque au XX<sup>e</sup> s. en littérature, musique et arts)

ÉVELYNE GROSSMAN — evelyne.grossman@wanadoo.fr

Littérature des XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles

Littérature comparée — Intermédialité (Littérature et Arts, Esthétique)

Théorie littéraire et approches psychanalytiques

Littérature, sciences humaines et philosophie

GUIOMAR HAUTCOEUR – guiomar.hautcoeur@gmail.com

Littérature comparée (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

Roman, nouvelle

Siècle d'Or espagnol (roman, théâtre)

MARTIN KALTENECKER – martin.kaltenecker@uni-paris-diderot.fr

Musicologie, Musique du XX<sup>e</sup> siècle

Esthétique — Théories de l'écoute

FLORENCE LOTTERIE – florence.lotterie@univ-paris-diderot.fr

XVIII<sup>e</sup> siècle : Littérature — Histoire des idées et de la culture

Questions de genre et de sexualités (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

Période révolutionnaire (1789-1815)

Auteurs : Marivaux, Prévost, Diderot, Rousseau, Mercier, Sade, Staël, Constant

SOPHIE LUCET – sophie.lucet@numericable.fr

XIX<sup>e</sup> siècle : littérature fin-de-siècle, symbolisme

Histoire du théâtre en France et en Europe entre 1870 et 1914, théâtre et politique

Critique théâtrale

ÉRIC MARTY – eric.marty12@wanadoo.fr

Poésie fin XIX<sup>e</sup> (notamment Rimbaud) et XX<sup>e</sup> (notamment René Char)

Littérature contemporaine

Autobiographie au XX<sup>e</sup> siècle

Théorie littéraire et philosophie : Roland Barthes, Jacques Lacan, Michel Foucault

La réception de Sade au XX<sup>e</sup> siècle



CLAUDE MILLET – claudelisabethmillet@gmail.com  
Littérature du XIX<sup>e</sup> siècle

AMANDINE MUSSOU – amandine.mussou@gmail.com  
Littérature médiévale (en particulier genres narratifs, poésie, écritures du savoir, encyclopédies, traductions)  
Lectures contemporaines du Moyen Âge (réception des textes médiévaux, résurgences médiévales dans la littérature contemporaine, théories modernes et textes médiévaux)

CLÉLIA NAU – clelianau@gmail.com  
Histoire et théorie de l'art  
Paysage, art moderne et contemporain

VINCENT NYCKEES – nyckees@wanadoo.fr  
Lexique : polysémie, changement sémantique et histoire des significations  
Métaphores et figures du discours  
Théorie sémantique et philosophie du langage  
Énonciation, argumentation, pragmatique  
Grammaire de la phrase

SYLVIE PATRON – sylvie.patron@orange.fr  
Critique et théorie littéraires au XX<sup>e</sup> siècle  
Les revues au XX<sup>e</sup> siècle  
Théorie du récit  
Histoire et épistémologie de la théorie littéraire  
Auteurs français du XX<sup>e</sup> siècle (notamment Gide, Pierre Herbart, Proust, Céline, Segalen, Beckett, Robert Pinget, Claude Simon)

ANNE PAUPERT – apaupert@wanadoo.fr  
Littérature médiévale (en particulier, genres narratifs et poésie, écriture du moi)  
Paroles de femmes dans la littérature française du Moyen Âge  
Œuvre de Christine de Pizan  
Romans médiévaux et réinterprétations modernes

PAULE PETITIER – paule.petitier@laposte.net  
Littérature du XIX<sup>e</sup> siècle (roman, histoire, essais, littérature de vulgarisation scientifique)  
Écriture de l'histoire, représentations de l'espace  
Histoire culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle

DOMINIQUE RABATÉ — dominique.rabate@wanadoo.fr  
Roman et récit au XX<sup>e</sup> siècle  
Lyrisme et énonciation poétique  
Formes en prose de l'extrême contemporain  
Théorie littéraire

OLIVIER RITZ — oritz@orange.fr  
Littérature de la période 1789-1815  
Écriture de la Révolution française  
Histoire des livres  
Humanités numériques

RÉGIS SALADO — [regis.salado@gmail.com](mailto:regis.salado@gmail.com)

Littérature comparée, écritures de la modernité (domaines français, anglais, espagnol, portugais)

Questions de réception et de transfert culturel

Intermédialité littérature/cinéma

James Joyce — Fernando Pessoa

STÉPHANIE SMADJA — [stephaniesmadja@yahoo.fr](mailto:stephaniesmadja@yahoo.fr)

Histoire de la prose littéraire aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles (prose narrative, essai, poème en prose)

Pratiques du monologue (monologue intérieur, monologue au théâtre, monologues de la vie réelle)

Style de la science XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Poésie de 1850 à 1950

Stylistique, histoire de la langue littéraire, rhétorique. Syntaxe, énonciation

ARMELLE TALBOT — [armelle.talbot@free.fr](mailto:armelle.talbot@free.fr)

Théâtre européen, textes et spectacles (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)

Théâtre et sciences humaines

Théâtre et cinéma

LAURENCE TIBI — [l.tibi@laposte.net](mailto:l.tibi@laposte.net)

Littérature et musique

Littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle

CARINE TRÉVISAN — [carine.trevisan@univ-paris-diderot.fr](mailto:carine.trevisan@univ-paris-diderot.fr)

Littérature et Histoire au XX<sup>e</sup> siècle & Autobiographie et fiction au XX<sup>e</sup> siècle

Proust, Aragon

Écritures de guerre et littérature carcérale

EMMANUELLE VALETTE — [evalette@ehess.fr](mailto:evalette@ehess.fr)

Littératures anciennes

Anthropologie des mondes grec et romain, anthropologie culturelle

Antiquité au Présent (*peplum*, théâtre, arts)

Littérature et histoire

Histoire et représentations de la lecture

CYRIL VETTORATO — [cyril.vettorato@gmail.com](mailto:cyril.vettorato@gmail.com)

Littérature comparée des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, ethnopoétique

Poésie en performance, rap et poésie, *spoken word*

Littératures africaine américaine, brésilienne, caribéenne, africaine. Littérature et anthropologie

JEAN VIGNES — [je.vignes@free.fr](mailto:je.vignes@free.fr) - **Ne dirige pas de mémoire cette année**

Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle

Poésie, musique et chanson française

PIERRE ZAOUÏ — [pierre.zaoui@wanadoo.fr](mailto:pierre.zaoui@wanadoo.fr)

Philosophie générale

Art contemporain

Psychanalyse

LAURENT ZIMMERMAN — [lz2@wanadoo.fr](mailto:lz2@wanadoo.fr)

Poésie fin XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle

Poésie contemporaine

Théorie littéraire

Esthétique



Faculté Société & Humanités  
UFR Lettres, Art, Cinéma  
Master Lettres et Humanités  
Parcours Lettres, arts et sciences humaines  
Année universitaire 2020-2021

Prénom NOM

[*Titre du mémoire*]

Mémoire de M1- M2 présenté le [date]

Devant le jury composé de

Madame/Monsieur.....

[Titre]

Madame/Monsieur.....

[Titre]

## ACCORD POUR LA DIRECTION DE MEMOIRE

Madame, Monsieur\* \_\_\_\_\_

Accepte de diriger le mémoire de M1 — M2\*

De Madame, Monsieur\*, \_\_\_\_\_

Ayant pour titre : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Durant l'année universitaire **2020-2021**.

Date et signature du directeur du mémoire

\* rayer la mention inutile